

Enrichir l'univers sonore des élèves

Les Journées Musicales est un projet associatif qui prépare les élèves dans leur classe à l'écoute des concerts. Répondant aux objectifs du domaine «Arts» du Plan d'études romand (PER), les interventions sont planifiées et réalisées en partenariat étroit avec l'équipe enseignante.

Si, aujourd'hui, les enfants sont peu nombreux à se rendre aux concerts de musique de chambre, leur curiosité et le plaisir liés à la musique sont pourtant présents. «Enfance et monde sonore» sont naturellement liés mais «élèves et musique de chambre» sont des expériences à favoriser par l'intermédiaire de la médiation. La musique de chambre est un format ouvert à divers genres musicaux avec de petits effectifs s'invitant aisément dans les écoles. Les Journées Musicales propose aux établissements scolaires des concerts de musique de chambre dont les membres se composent de musicien·nes et de pédagogues engagé·es en faveur de la musique pour toutes et tous.

L'enfant est un·e auditeur·trice né·e. Depuis le ventre de sa mère jusqu'aux bancs de l'école en passant par l'environnement sonore et musical familial, l'enfant entend, écoute et produit lui-même, elle-même des sons. Les objectifs poursuivis dans ce projet ne sont pas de «créer» ou de «former» des auditeur·trices, mais d'élargir le champ sonore des enfants. Il s'agit de proposer des musiques et des genres méconnus et d'inviter l'enfant à s'exprimer, à bouger, à s'émouvoir, voire à comparer avec ce qu'il-elle connaît déjà.

Deux concerts sont généralement conçus pour des élèves de la 3e à la 6e HarmoS. Avant les concerts, quatre à six périodes de préparation à raison d'une par semaine sont menées dans le cadre scolaire par l'intervenante-musique s'appuyant sur les programmes des concerts. Chaque classe est préparée pour l'un des deux concerts. Les élèves sont invité·es à écouter le programme auquel ils-elles ont été préparé·es. Ils-elles peuvent aussi écouter l'autre concert dont les œuvres leur sont encore inconnues.

Les concerts ont lieu hors temps scolaire afin que les familles y assistent. En d'autres mots, les enfants emmènent leurs parents au concert! Celui-ci se clôture par un échange entre le public et les musicien·nes. Le public est invité à poser des questions directement aux musicien·nes, habitué·es à s'adresser au public et à interagir avec les enfants.

Pour Caune (2012), la réception des objets d'art est à considérer comme un processus et non comme un événement. Penser la médiation ainsi nous invite à nous



questionner sur l'expérience de celui ou de celle qui la vit. Selon Dewey (1934), «il y a constamment expérience, car l'interaction de l'être vivant et de son environnement fait partie du processus même de l'existence». Ce sont ces expériences perpétuelles qui nous transforment. Au fil des semaines, les sons deviennent musique aux oreilles de chacun·e. L'œuvre ne s'impose pas d'elle-même comme un objet à connaître, mais comme une invitation à aller plus loin dans son écoute et ses connaissances.

Les objectifs pour les élèves sont le développement d'une écoute active et la découverte d'esthétiques méconnues. Les enfants «goutent» la musique par le mouvement, le chant et des représentations graphiques de la musique. Ils-elles se familiarisent avec les instruments en les manipulant et en les faisant sonner si possible. Les élèves sont aussi invité·es à chanter les mélodies ou à reproduire des rythmes pour mieux les reconnaître durant l'écoute.

Ces projets ne sont possibles que par un engagement accru des équipes enseignantes. Celles-ci participent activement au processus pendant et entre les venues de l'intervenante. La médiation culturelle vise aussi un engagement des élèves vers un questionnement qui les encouragerait à chercher leurs propres réponses, à «composer leur poème à partir du poème qu'ils ont en face d'eux» (Rancière, 2008).